

LE SITE PATRIMONIAL – UN LIVRE OUVERT

Le site patrimonial de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, par son unicité, par la disposition longitudinale de tous les édifices qui le composent peut être comparé à un grand livre ouvert. Peu importe où nos pas nous conduisent, chaque partie de ce lieu nous raconte une partie de notre histoire. À chaque pas, l'histoire est omniprésente.

LES ÉDIFICES

Leur style architectural

L'ancien presbytère avec son toit à deux versants abrupts demeure fidèle à la tradition architecturale du régime français.

L'église s'apparente au style néo-classique dont les principales caractéristiques sont les fenêtres en plein cintre et l'oculus en façade.

Le couvent et le presbytère construits à trois ans d'intervalle s'inspirent de la mode "second empire"; tous deux sont coiffés d'un toit à la Mansart, mis à la mode par l'architecte français du même nom.

Le petit édicule qui abrite le christ de François Baillaigé s'inspire du style gothique qui a été florissant en plusieurs pays d'Europe à partir du 16^e siècle.

Par leur seule structure, ces édifices nous font l'historique architectural de plus de trois cents ans.

Leur âge

En nous approchant davantage, nous apercevons gravée dans la pierre de façade ou sur une plaque commémorative la date de construction de chacun d'eux.

Leur histoire

Tout récemment l'ajout de panneaux d'interprétation nous informe davantage sur l'origine et les caractéristiques de chaque construction. Voilà autant de pages toutes grandes ouvertes qui s'adressent à tous les esprits curieux de mieux connaître nos ancêtres et leur vécu.

Bon nombre d'entre nous et bien d'autres qui ont quitté notre paroisse ont voulu en savoir davantage et se sont procuré les volumes écrits par des passionnés de notre histoire paroissiale.

Le presbytère actuel, que nous dit-il de plus?

La construction du couvent en 1883 et du presbytère en 1886 semble avoir fait connaître **ce mode de** construction à nos menuisiers et charpentiers de l'époque. En examinant les maisons construites dans notre paroisse, nous pouvons en compter une trentaine construites selon les mêmes caractéristiques. À titre d'exemple, des documents notariés nous apprennent que la maison de Nadia Côté et de Claude Théberge fut construite entre 1892 et 1895; celle de Marie-Claude Breton et de Yvan Corriveau fut édifée en 1895. Ces deux maisons sont situées dans la ruelle sur le rocher, à l'ouest du couvent. La maison de Marguerite Bouffard et Gustave Théberge, autrefois propriété de Gabrielle Martineau aurait été construite entre 1918 et 1920, elle est située juste en face du presbytère. Ces trois constructions sont postérieures à la construction du couvent et du

presbytère. Il serait intéressant d'en apprendre davantage sur les autres constructions du même style.

Nous en apprenons bien davantage sur cette période en lisant les livres des prênes des curés, tous colligés par monsieur Gérard Lamonde et conservés à la bibliothèque Bonneau-Chabot de La Société de Conservation du Patrimoine de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

Le curé Frédéric Auguste Oliva nous dit qu'il a réussi en quatre semaines à convaincre ses paroissiens de la nécessité de construire un nouveau presbytère. Dans son rapport à l'archevêché de Québec, il nous informe qu'en 1883 la population de la paroisse était de 1528 personnes et qu'il n'y avait que 32 maisons dans le village. Le couvent était fréquenté par 109 étudiantes et il y avait 6 autres écoles.

Ses prênes nous plongent dans un monde où les préoccupations du curé et de ses ouailles sont bien différentes des nôtres. Régulièrement, il mentionne que quelques familles sont parties pour les États-Unis de même qu'un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles et qu'un certain nombre d'entre eux espèrent revenir. Chaque année, il se rend à Nashua, au New Hampshire, visiter ses amis originaires de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. Il préconise davantage l'émigration vers le Lac-Saint-Jean alors que la Société de colonisation organise annuellement des excursions en train afin que les futurs colons puissent voir où ils pourraient ouvrir de nouvelles terres. À cette période, plusieurs rangs ont été ouverts dans le canton d'Albanel et les paroisses de Normandin et de Saint-Félicien ont été fondées par des membres de nos familles. À la même époque, d'autres familles émigrent dans le canton de Warwick.

La plupart des renseignements contenus dans les livres écrits par messieurs Bonneau, Lamonde, Chabot et autres nous parviennent des archives précieusement conservées dans la voûte et les classeurs de notre presbytère. Que de renseignements supplémentaires y sont encore cachés.

Notre presbytère n'est pas une maison comme une autre, il est un édifice public sur lequel les curés et les conseils de fabrique successifs ont veillé avec soin. Il est un édifice public qui appartient à toute la communauté et pour lequel chacun des paroissiens a fourni sa contribution. Il est cet édifice pour lequel bon nombre de paroissiens sont encore prêts à déboursier pour le réaménager.

Il est un édifice-phare par sa structure, par son contenu écrit et par son contenu de sentiments humains imprégnés dans ses murs. Tout en étant le dernier édifice construit sur notre site patrimonial, il n'en est pas moins devenu le cœur et l'âme pendant plus de 120 années.

En nous engageant tous ensemble dans son réaménagement, nous contribuerons à lui garder son âme, sa valeur symbolique et nous écrirons une autre belle page de notre histoire, car nous aurons conservé l'intégrité de ce site si hautement renommé.

Jacques Boulet
Janvier 2008